

## Vivre de manière durable



«La caravane est équipée des technologies les plus propres et les plus avancées, ce qui en fait un véritable modèle d'habitat durable», souligne son concepteur Louis Palmer. Photos: solarbutterfly.org

# Sauver la planète d'un battement d'ailes

**Activisme écologique** Le projet Solar Butterfly vient de démarrer: Durant quatre ans, une équipe sillonnera la planète à bord de ce mobile home solaire. But de l'opération imaginée par le Lucernois Louis Palmer? Présenter l'habitat durable du futur et créer un réseau mondial d'acteurs climatiques.

**Patricia Michaud**

«Lorsque j'avais une dizaine d'années, le professeur de classe nous a parlé du réchauffement climatique», se souvient Louis Palmer. Le sang du garçonnet lucernois n'a fait qu'un tour. «Je me suis dit que je voulais faire partie de la solution, pas du problème; mon engagement écologique remonte sans doute à ce jour-là.» Près de quarante ans plus tard, il est plus engagé que jamais. Il vient de démarrer un tour du monde de quatre ans qui fera parcourir à son équipe ultra-motivée près de 200 000 kilomètres à bord d'un engin solaire résolument novateur.

Baptisé Solar Butterfly, cet ambitieux projet est centré sur une micro-maison recouverte de panneaux solaires. Telle un papillon, l'imposante remorque de 10 mètres de long déploie ses ailes une fois à l'arrêt, générant une surface de 80 m<sup>2</sup> prête à emmagasiner une énergie aussi écologique qu'économique. Ce logement mobile autonome, conçu par des ingénieurs suisses pour héberger jusqu'à six personnes, est doté d'une cuisine, de toilettes, d'une douche, d'eau courante et même d'un système d'air conditionné. «Il est équipé des technologies les plus propres et les plus avancées, ce qui en fait un vraie modèle en matière d'habitat durable», souligne Louis Palmer.

Le papillon futuriste est fabriqué dans une mousse rigide issue de bouteilles PET pêchées dans les océans et recyclées. Les panneaux solaires tapissant l'extérieur sont en mesure de produire suffisamment d'énergie

pour faire rouler quotidiennement sur 300 kilomètres le véhicule électrique tirant la remorque. «Notre tour du monde en mobilehome solaire constitue une grande première», relève Louis Palmer. Avant de préciser que le périple – dont l'organisation a nécessité la collaboration de plus de 200 personnes – mènera l'équipage dans pas moins de nonante pays répartis dans toutes les régions du monde. A noter qu'un véhicule électrique différent sera

**«Durant le voyage, la remorque fait aussi office de scène, d'espace d'exposition ou encore de studio de télévision.»**

**Louis Palmer**  
Activiste de l'environnement



Le militant écologiste Louis Palmer a un faible pour les véhicules spéciaux.

organisé sur chaque continent; seul le Solar Butterfly passera par bateau d'un continent à l'autre. «L'empreinte carbone générée par ce transport, ainsi que par les inévitables allers-retours ponctuels des membres de l'équipe vers leur pays d'origine, seront compensés grâce à la fondation MyClimate, une solution pragmatique.»

**Un aimant à attention**

Avec Solar Butterfly, Louis Palmer n'en est pas à son coup d'essai. En 2007-2008, le dynamique défenseur de la Planète s'est fait connaître du grand public à travers Solar Taxi, un tour du monde effectué à bord d'un véhicule solaire. «Ce projet est né d'un constat d'échec: alors que la première voiture solaire avait été construite au début des années 1980, elle n'était toujours pas disponible sur le marché vingt ans plus tard.» Las, le Lucernois se débrouille pour en fabriquer une. Et parvient, grâce à un périple de 50 000 kilomètres, à attirer l'attention des médias «et de quelque 770 millions de personnes à travers le monde».

«Cette expérience m'a d'une part montré que le thème de la durabilité est présent à l'échelle planétaire; il n'y a pas un seul endroit au monde où l'on n'est pas conscient de la nécessité de bannir les énergies fossiles», rapporte Louis Palmer. «Mais il manque l'étape suivante, le dé clic qui transforme les citoyens en acteurs.» Deuxième enseignement tiré de l'aventure Solar Taxi? «Sillonner le monde à bord d'un véhicule inhabituel sert d'aimant à attention.» Et comme on ne change pas une

équipe qui gagne, c'est ce même concept qui sert de trame au projet Solar Butterfly. «Mais cette fois, nous allons plus loin en introduisant la notion d'habitat durable.»

Mais attention, Solar Butterfly est bien plus que la micro-maison du futur, avertit l'infatigable quinquagénaire. «Durant le voyage, la remorque fait aussi office de scène, d'espace d'exposition, de lounge pour accueillir des invités ou encore de studio de télévision.» En effet, le but premier est de partir à la rencontre de la population et des décideurs aux quatre coins de la planète, d'échanger des idées sur les moyens de prendre soin de la Terre, de médiatiser les innombrables actions et projets environnementaux qui fourmillent à travers le monde et de se rendre dans les écoles afin de sensibiliser la nouvelle génération. Reste un défi de taille pour Louis Palmer et ses complices: trouver des personnes motivées, flexibles et qualifiées pour étoffer l'équipe tout au long du

**«Il manque l'étape suivante, le dé clic qui transforme les citoyens en acteurs.»**

**Louis Palmer**  
Activiste de l'environnement

voyage. «Nous sommes notamment encore à la recherche de chauffeurs-mécaniciens, de journalistes-hôtes et de professionnels des réseaux sociaux.»

**Bien au-delà de quatre ans**

Et le papillon, dans tout ça? «Il y a une analogie entre cet insecte et notre société», relève Louis Palmer. «Le papillon commence son existence sous forme de chenille; c'est moche, un peu comme nous qui spolions notre sol en allant y chercher du pétrole, du charbon, du gaz naturel.» Or, «le papillon parvient à accomplir un acte incroyable, à savoir se transformer en une créature magnifique, indépendante du sol.» Le père du projet Solar Butterfly en est convaincu: «Ce que cet insecte peut faire, nous le pouvons nous aussi; libérons-nous des énergies fossiles!»

Est-il besoin de le préciser, Louis Palmer se dit un «fan inconditionnel de notre planète». Pour la sauver, il compte bien se donner les moyens de son ambition. «Mon vœu pieux est que l'esprit Solar Butterfly se poursuive bien au-delà de ces quatre ans.» Selon lui, la force du projet est de montrer qu'il existe des tas de solutions au réchauffement climatique à travers le monde et de motiver tout un chacun à faire sa part. Et bien sûr aussi de mettre en lien les personnes qui s'engagent, à l'échelle locale, contre le réchauffement climatique, «de créer un réseau mondial qui persistera sur le long terme». Bref, que le papillon n'arrête jamais de battre des ailes.

solarbutterfly.org